

# FFM, FFE, FFME, CAF, FFCAM, FFWXYZ, ETC...

Georges Polian

Ouh là là, que signifient ces acronymes et sigles peu compréhensibles dont notre époque est trop friande, comment les associations et fédérations qui se cachent dessous s'articulent-elles ? En quoi nous concernent-elles, se combattent-elles, copèrent-elles ? Quelles furent leurs genèses, lesquelles font partie d'une autre ? Vaste question aurait pu dire le grand Charles de Gaulle. Oui, très vaste question à laquelle je n'ai nullement la prétention de répondre exhaustivement et... sans commettre d'erreurs. Néanmoins, compte tenu de mon long (ou lourd ?) passé, je vais essayer d'éclaircir ou rectifier quelques idées erronées qui circulent dans des souvenirs de gumistes.

Toudabor, rappel (par ordre chronologique) :

- le CAF : Club Alpin Français, fondé en 1874. Il a été la première grande association de montagne et alpinisme française, toujours très active (notons que la STD, Société des Touristes du Dauphiné, fut fondée moins d'un an plus tard). Le CAF, club centralisé, s'est transformé en fédération vers 1996.
- FFM : fédération française de la montagne, créée en... 1942 (aïe !), donc sous et par le gouvernement Pétain. Fédération à laquelle le CAF fut contraint d'adhérer (sous peine de désintégration-disparition).
- FFE : Fédération Française de l'Escalade fondée en 1985, qui fusionna avec la FFM en 1987. D'où la...
- FFME : qui a donc rajouté un "E" à son acronyme en 1987.
- FFCAM : la fédération CAF évolue et s'ouvre à tous les groupes de montagne en rajoutants un "M" à son sigle en 2004. Cela permit au Gums, devenu totalement indépendant lors de la transformation de l'UJRF en UJCF et qui refusa d'adhérer à la FSGT (à peine moins de la moitié du CD votait pour) d'y adhérer.

Quelques précisions : comme écrit ci-dessus, les relations entre le CAF et la FFM n'ont jamais été excellentes mais, disons, "difficiles" (euphémisme),

dès l'origine de la FFM (sous Pétain !). Elles le restèrent après la guerre. Un des principaux problèmes était le déséquilibre entre le nombre d'adhérents du CAF (jusqu'à 130 000 membres), et celui de l'ensemble des autres groupes totalisant à peine 30 000 membres. D'où de gros conflits, par exemple pour la répartition des voix au sein du Comité d'Administration et des instances dirigeantes. Rajoutons les fortes (violentes !) divergences "idéologiques", le CAF étant bien sur un organisme centriste, réputé conservateur et "bourgeois"(!), alors que les autres, clubs FSGT et Gums en tête, étaient des militants actifs de gauche et d'extrême gauche dans les années 50 à début 70 (ainsi, le CAF était notre « ennemi de classe » dans le domaine de la montagne !!).

D'autre part, contrairement à ce que certains croient, la FFME ne s'est pas construite contre la FFM. Non ! La FFME est bel et bien la continuation de la FFM après fusion avec la FFE en 1987 ! Imaginer que la FFCAM est la suite de la FFM, qu'elle a "hérité" de locaux et de salariés de la FFM est évidemment entièrement inexact ! Par ailleurs, on ne peut aucunement parler de "mainmise" du CAF sur la FFM-FFME (mais de conflits récurrents, oui). C'est même l'exigence des autres clubs coalisés pour n'accorder au CAF aucune position prééminente liée à la disparité du nombre d'adhérents, et leur volonté que les clubs cotisent proportionnellement à ce même nombre, qui a fait grimper le niveau des hostilités jusqu'à ce que le CAF claque la porte et crée sa propre fédération (reconnaissons, quelques trente années plus tard, que notre position était quand même un peu abusive !). Notons aussi que, beaucoup plus récemment, en 2002 et 2003, des négociations poussées visant à unifier la FFCAM et la FFME ont fini sur un échec total ; ce qui ne saurait surprendre (il serait fort intéressant de savoir à l'instigation de qui et pourquoi ces négociations eurent lieu).

Bref... J'ai des souvenirs assez précis de la FFM des années 80-90 car j'ai été vice-président puis président pendant quatre ans du comité Île-de-France de la FFM (Michel Bainier était alors président du Gums et plusieurs gumistes se sont largement investis à cette époque dans les instances dirigeantes de la FFM). J'ai vite ressenti la mainmise sur la fédération, non pas du CAF (!), mais bel et bien de l'État (ministère des sports, comité olympique). Et vite compris que ce qu'on exigeait, c'était essentiellement de créer et d'organiser des

compétitions d'escalade. Alors même qu'une enquête effectuée – par la FFM ! - auprès de tous les groupes adhérents avait donné une écrasante majorité contre les compétitions ! J'ai donc fini par démissionner au bout de cinq années...

On ne peut que regretter que sous la pression du ministère des sports, la FFM(E) ait subi la même dérive que la FFS (fédération de ski), vers la compétition et les "sports" qui rapportent (prestige, renommée, argent... corruption). Rappelons que le Gums, affilié dès l'origine à la FFS et à la FFM a rapidement rompu avec la FFS (qui a dérivé bien avant la FFM). Il est par contre resté affilié fort longtemps à la FFM(E), y compris après avoir intégré la FFCAM, et ce, jusqu'à ce que le nombre infime de licenciés amène à interrompre cette affiliation.

Fort heureusement, les "combats" idéologiques post-seconde guerre mondiale ne sont plus qu'un souvenir qui s'éloigne dans le temps.

Aujourd'hui, d'autres problèmes, nécessitant d'autres réponses, se posent avec acuité. Soyons optimistes, parions que l'Humanité (depuis 200 000 ans) et la vie (depuis 4 milliards d'années) sauront vaincre la crise actuelle comme elles surmontèrent les nombreuses et parfois gravissimes crises antérieures. Alors, longue vie au Gums qui continue à recruter et à bien fonctionner, en dépit des difficultés croissantes des associations gérées par des bénévoles dévoués ! Et très grand merci à toutes celles et ceux qui assurent la vie du groupe.

## DANS LES ARCHIVES DE LA PERMA

Suite à la réfection de la perma, des missives conservées par les anciens secrétariats sont parvenues jusqu'à nous. En voici quelques-unes et vous comprendrez pourquoi elles ont été conservées.

